

REVUE  
DE  
**L'ACADÉMIE DE TOULOUSE**

ET  
DES AUTRES ACADÉMIES DE L'EMPIRE.

RECUEIL MENSUEL

RÉDIGÉ PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS ET D'HOMMES DE LETTRES,

sous la direction de

**M. F. LACOINTA,**

Secrétaire de la Faculté des Lettres et de la Faculté des Sciences de Toulouse.



TOME QUATRIÈME.



ON S'ABONNE :

A TOULOUSE, AU BUREAU DE LA REVUE, RUE DU SÉNÉCHAL, 8,

CHEZ CHAUVEN, IMPRIMEUR, RUE MIREPOIX, 3,

Et chez les principaux libraires de la ville et des départements.

—  
1857.

# L'Ange et la Mère

Siméon Pécontal



Revue de l'académie de Toulouse et des autres académies de l'Empire,  
Revue de l'académie de Toulouse et des autres académies de l'Empire,  
Toulouse, 1857

Exporté de Wikisource le 30 juin 2026

## L'Ange et la Mère,

Ballade présentée au Concours, par M. Siméon PÉCONTAL, de Montauban.

Belle mère, je vous supplie que cessez dorés avant de  
ainsy plorer sur moy.

*(Tiré de la Maison de Sapience de Jehan-le-  
Saulnier).*

### I

Une mère pleurait sans cesse ;  
Elle avait perdu son enfant !...  
Oh ! bien grande était sa tristesse  
Elle pleurait, pleurait sans cesse  
Son cher ange qu'elle aimait tant.

Ô mon Dieu, s'écriait la mère,  
Si jeune le mettre au tombeau  
J'en étais peut-être trop fière...  
Mais, mon Dieu, s'écriait la mère,  
Pourquoi l'aviez-vous fait si beau ?

Qu'il était riant son visage  
Et son parler, qu'il était doux !  
Il promettait d'être si sage !...  
Qu'il était riant son visage,  
Quand il jouait sur mes genoux !

N'aviez-vous donc pas assez d'anges,  
Seigneur, sans me prendre mon fils ?  
Pour chanter au ciel vos louanges,  
N'aviez-vous donc pas assez d'anges,

Assez d'anges du Paradis ?

Et de larmes, à ces pensées,  
Ses yeux s'inondaient tous les jours,  
Et, lorsqu'elles étaient versées,  
D'autres larmes, à ces pensées,  
Coulait encor, coulaient toujours...

## II

Une nuit que, sans fin ni trêve,  
S'exhalait ainsi son tourment,  
Dieu l'endormit,... et, d'un saint rêve,  
Sur ses douleurs sans fin ni trêve,  
Versa le doux apaisement.

Les cieux et toutes leurs merveilles  
À ses yeux ravis étoilaient ;  
C'étaient des choses sans pareilles,  
Et, de merveilles en merveilles,  
Des milliers d'anges qui volaient.

Ils passaient en chœur devant elle,  
De joie et d'amour tout vermeils ;  
Ils chantaient, agitaient leur aile ;  
Ils passaient en chœur devant elle,  
Radieux comme des soleils.

Bien loin derrière eux, un autre ange  
Se traînait, triste et languissant ;  
Pour suivre la sainte phalange,  
Bien loin derrière eux, un autre ange  
Faisait un effort impuissant.

C'était son fils !... La bonne mère  
Le reconnaît, veut l'appeler...

Mais, hélas ! ô douleur amère !  
Vers le sein de la bonne mère  
Le pauvre enfant ne peut voler !

Ô mon ange, que j'ai de peine,  
Dit la mère, à te voir ainsi :  
Ton aile se replie et traîne !  
Ô mon ange, que j'ai de peine,  
Que j'ai de peine et de souci !

— Si mes ailes sont repliées,  
Mère, c'est que vous pleurez tant  
Qu'elles en sont toutes mouillées,  
Mes pauvres ailes repliées ;  
Et le bon Dieu n'est pas content...

Songez-y bien : toutes vos larmes,  
Je les sens couler de mes yeux !  
Je m'afflige de vos alarmes ;  
Ah ! songez, en versant vos larmes,  
Que notre Père est dans les cieux !

Courage donc, petite mère,  
Le mal va se changer en bien :  
En me prenant, Dieu donne un frère  
— Il me l'a dit, petite mère ! —  
Un frère à votre ange gardien !

Alors, ma mère, à chaque aurore,  
Sur votre haleine suspendu,  
Je viendrai vous sourire encore,  
Et vous croirez, à chaque aurore,  
Que votre enfant vous est rendu !

---

# À propos de cette édition électronique

Ce livre électronique est issu de la bibliothèque numérique [Wikisource](#)<sup>[1]</sup>. Cette bibliothèque numérique multilingue, construite par des bénévoles, a pour but de mettre à la disposition du plus grand nombre tout type de documents publiés (roman, poèmes, revues, lettres, etc.)

Nous le faisons gratuitement, en ne rassemblant que des textes du domaine public ou sous licence libre. En ce qui concerne les livres sous licence libre, vous pouvez les utiliser de manière totalement libre, que ce soit pour une réutilisation non commerciale ou commerciale, en respectant les clauses de la licence [Creative Commons BY-SA 3.0](#)<sup>[2]</sup> ou, à votre convenance, celles de la licence [GNU FDL](#)<sup>[3]</sup>.

Wikisource est constamment à la recherche de nouveaux membres. N'hésitez pas à nous rejoindre. Malgré nos soins, une erreur a pu se glisser lors de la transcription du texte à partir du fac-similé. Vous pouvez nous signaler une erreur à [cette adresse](#)<sup>[4]</sup>.

Les contributeurs suivants ont permis la réalisation de ce livre :

- \*j\*jac
  - Le ciel est par dessus le toit
  - Kaviraf
  - Hsarrazin
  - Enmerkar
  - ThomasBot
  - Cantons-de-l'Est
  - EijiroSaito
  - Aequitatis
-

1. [↑ http://fr.wikisource.org](http://fr.wikisource.org)
2. [↑ http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr](http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/deed.fr)
3. [↑ http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html](http://www.gnu.org/copyleft/fdl.html)
4. [↑ http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler\\_une\\_erreur](http://fr.wikisource.org/wiki/Aide:Signaler_une_erreur)